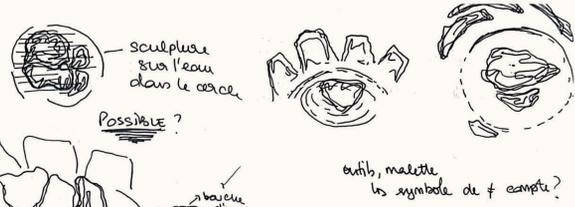


L'AURELHA DE LEBRE

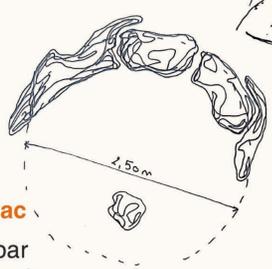
Félicie Brouillet Maëlle Caborderie



Emplacement

Étape 3 : de Nontron à Champnier-Reilhac

Dans le Parc public d'Augignac, traversé par le chemin de randonnée. Au cœur d'une petite forêt, aux herbes folles. Cette zone est un lieu de déambulation, un peu sauvage. La création invitera les promeneurs à prolonger leur passage, à contempler et se sentir immergés dans la nature.



L'aurelha de lebre Félicie Brouillet

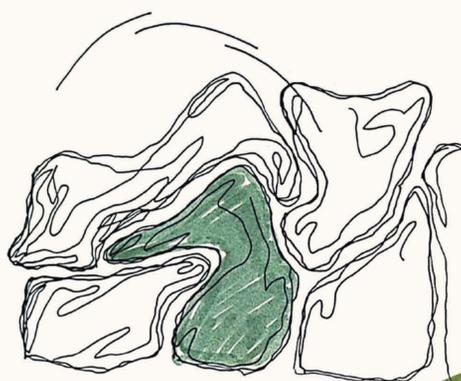
Née dans le bourg d'Augignac en 1907, Félicie Brouillet a, dès les années 1930, écrit sous son pseudonyme de l'aurelha de lebre. Elle écrivait ce qu'elle savait de la mémoire et des légendes de sa région. Célébrité de l'époque, elle prenait aussi place sur la scène publique, passait à la radio, écrivait des livres...

Elle observait les gens de son village, au lavoir, dans l'espace public, elle écoutait silencieusement pour ensuite raconter les histoires extraordinaires - et parfois plus ordinaires- qu'elle avait récoltées. Elle revêtait un costume de scène comprenant une coiffe d'où lui vient le surnom de l'Aurelha de Lebre (L'Oreille de Lièvre).

Matières et savoir-faire

Céramique.

Cette installation est constituée de 500 kg de terre (grès) retravaillée en y intégrant du granite local et d'autres minéraux qui offrent des nuances plus contrastées. Les éléments sont façonnés au colombin puis cuits au bois dans le four Anagama de Tristan Chambaud-Héraud à Abjat-sur-Bandiât. Ils auront des teintes mates, sombres, excepté un module plus brillant. La cuisson à haute température confère à la terre une très grande résistance. L'arc de cercle est composé de 5 éléments emboîtés. Il est prévu que la partie culminante mesure 1,50m de hauteur, pour un diamètre de 2,50m. Le promontoire, au centre, sera d'environ 70 cm de hauteur.



- * Circulaire → Rassembler
- * plusieurs éléments imbriqués comme un public
- * chaque élément vuidera évacue des arêtes comme des marches d'amphithéâtre

Maëlle Caborderie

Céramiste

Abjat-sur-Bandiât (24)

Architecte de formation, Maëlle Caborderie a entrepris il y a plus de quatre ans un apprentissage de la céramique. Tout a commencé dans le parc Périgord-Limousin lors d'une première cuisson au bois Anagama à Abjat-sur-Bandiât. Originaire de Nouvelle-Calédonie elle s'y est sentie chez elle pour la première fois depuis son arrivée en France. Paysages humides, habitants accueillants, le territoire lui rappelait son enfance.

Après ses quatorze mois de formation à la maison de la céramique de Dieulefit elle n'avait qu'une seule hâte, s'installer en Périgord, s'ancrer dans ce territoire, ce à quoi elle s'attèle depuis plusieurs années désormais.

Dans sa pratique elle utilise le grès et fabrique ou retravaille toutes ses terres. Ses pièces sont cuites dans un four à bois Anagama ou dans un four à gaz, à très haute température, ce qui lui permet de jouer sur les contrastes. Dans ses sculptures, elle essaie de saisir un instant plein de tension, où l'équilibre existe. Elle tente de retranscrire des intentions, des mouvements, des sentiments davantage qu'une forme définie.



L'aurelha de lebre

Pour ce projet Maëlle Caborderie n'a pas souhaité s'inspirer d'un conte, elle a choisi de s'intéresser au personnage emblématique qu'était Félicie Brouillet elle-même. Félicie contait, transmettait et écoutait, recueillait la parole, dans un même élan. Ecouter signifie être spectateur, être attentif à l'autre. Raconter et écouter peuvent se voir comme un moment d'échange, de rassemblement, un moment hors du temps où l'on oublie où nous sommes. Maëlle imagine donc un projet fédérateur et éloigne toute représentation figurative de Félicie Brouillet.

Elle propose de créer pour le parc d'Augignac un espace où l'on s'arrête. Elle imagine ainsi un cercle qui rassemble, qui réunit. L'image d'un amphithéâtre l'a beaucoup inspirée. On y trouve l'espace de ceux qui écoutent et la scène ou le pupitre pour ceux qui content.

Dans son projet final, elle imbrique des formes abstraites en terre, aux allures molles, formant ensemble un morceau d'arc de cercle. Un élément est placé au centre de ce cercle, tel un promontoire signifiant la présence de Félicie Brouillet contant son village natal. Ces associations de masses disposées de manière circulaire délimitent la place de ceux qui écoutent, orientent leur regard.

Enfin, le rapport au minéral chez Félicie est important : papa tailleur de pierre, grand-père forgeron. Elle allait beaucoup dans les carrières comme celle de Rochezide. L'artiste y voit donc une source d'inspiration pour cette sculpture.

